

## Le Front National, le grand patronat et la population

Depuis quelques années, des gens modestes votent Front National, se disant : "*Pourquoi ne pas essayer ? Cela ne peut pas être pire*". Le Pen répète qu'il veut améliorer le sort des "*Français*". Les partis de gauche comme de droite répondent que le Front National est dangereux. Mais que vaut leur parole, alors qu'au pouvoir, ils renient leurs promesses ?

C'est vrai que pour une partie de la population, la vie devient bien dure. Mais, même en supposant que le Front National soit un parti nouveau, propre, il ne peut pas changer la vie des petites gens. Car la grande tromperie que ne dénonce ni Le Pen ni les autres, c'est que les élections ne portent pas sur les postes essentiels. Bien sûr, les élections changent des choses... pour les élus et leurs partis. Mais elles ne changent rien pour la population.

Ceux qui décident des licenciements, ce sont les grands patrons ; ceux qui décident des affaires et avancent l'argent, ce sont les grands banquiers. Ces gens-là ne sont pas élus par nous. Et les élus du peuple n'ont jamais pu, seuls, les forcer à quoi que ce soit. C'est même l'inverse qui se passe. Un Martin Bouygues, à lui seul, possède TF1, monte son réseau de téléphones portables, est le premier constructeur de routes du monde. Il dispose de 100 000 personnes sur qui il a droit d'emploi et de licenciement. Il passe des commandes ou les annule à des milliers de sous-traitants, et fait un chiffre d'affaires de 82 milliards de francs, autant qu'un récent budget du Ministère du Travail.

Quel que soit l'élu qui sort des urnes, Bouygues et les quelques dizaines de grands capitalistes qui dirigent l'économie française, s'en feront obéir.

Le grand patronat de plusieurs pays d'Europe a, dans les années d'avant-guerre, utilisé des partis se disant, comme le Front National, "*neufs, défendant la nation, contre les étrangers*". Les promesses d'une vie meilleure ont fait place à l'enfer. La population a connu pire que la dureté de la vie : la fin de tout espoir. Les noms d'origine italienne ou espagnole qu'on trouve en France, viennent de familles modestes qui ont fui alors leur pays, et sont devenus émigrés. En France en 1940,

sous Pétain, les grèves ont été interdites, les organisations syndicales dissoutes. Il fallait marcher au pas, au grand bénéfice de Louis Renault, Saint Gobain ou L'Oréal.

Le Pen promet des coups aux travailleurs immigrés, et ne s'engage sur rien pour les autres. Il trouve que les grèves sont des "*moyens archaïques et ruineux*". Cela ne veut-il pas dire qu'il voudrait nous restreindre ce droit ?

Les dirigeants du Front National se disent tout neufs : Le Pen s'était fait élire député à Paris en 1956. Mégret était membre de la direction du RPR, et rédigeait les discours de Chirac. Le Pen a hérité 130 millions de francs du patron des ciments Lambert, sa maison de St Cloud fait 900 mètres carrés et il paye l'impôt sur la fortune. Gollnisch, le secrétaire général du Front National, est docteur en droit. Mégret a un père conseiller d'Etat. Qui serviraient ces gens-là une fois au pouvoir ?

Mais voter pour les partis habituels qui ont déjà été au service des riches une fois élus, n'est pas une solution. La bonne voie, les partis qui se disent de gauche lui ont tourné le dos. En 1871 en France, en 1917 en Russie, en 1919 en Allemagne, en 1936 en Espagne, en 1956 en Hongrie, les travailleurs ont su non seulement se révolter, mais aussi s'organiser eux-mêmes, contrôler l'économie, partager le travail entre tous, commencer à construire un monde juste et généreux, débarrassé du pouvoir des riches.

Les partis qui ont abandonné ces idées et ce combat n'en sont pas mieux armés. Avec un papier comme celui-ci, même si on a un temps été déçu, on peut reprendre le chemin de la véritable efficacité : celle du combat pour changer la société. On peut faire connaître cette idée, et en faire une force.

24/2/1997

L'Ouvrier n° 66

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX